



15 mars 2021

190<sup>ème</sup> Anniversaire de la naissance de saint Daniel Comboni

« C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! »  
(Lc 12,49)

Maintenir le feu en vie

**Introduction.** Avec la célébration du 190<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de Daniel Comboni (Limone Sul Garda, 15 mars 1831) et du 140<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort (Khartoum, 10 octobre 1881), nous sommes invités à célébrer notre mémorial charismatique et à invoquer la force de la présence de l'Esprit qui a illuminé sa vie, de sa naissance à sa mort. Sa béatification (17 mars 1996), dont le 25<sup>ème</sup> anniversaire tombe cette année, a été un cadeau charismatique pour toute la famille combonienne. En ces moments-là<sup>1</sup>, les Conseils Généraux ont publié un message et une lettre commune pour encourager les membres de notre famille missionnaire à se réjouir et à se tourner spirituellement vers notre père, en quête d'inspiration et de fécondité pour le service missionnaire. Enfin, avec sa canonisation, l'Eglise l'a inscrit au tableau des Saints, reconnaissant la validité et la pertinence du charisme missionnaire combonien et proposant Saint Daniel Comboni comme modèle de vie et de mission chrétienne, exemple et paradigme d'un engagement missionnaire universel, qui unit les différents continents et les peuples dans la passion pour Dieu et l'Humanité. Déjà à l'époque, nos Conseils Généraux nous ont donné un message<sup>2</sup> et une lettre<sup>3</sup> nous invitant à considérer Saint Daniel comme un témoin et un maître de la sainteté à laquelle nous sommes appelés et de la mission que nous vivons. Cette lettre s'inscrit dans ce mouvement de commémoration et d'actualisation du don charismatique confié à Saint Daniel et, en lui, à nous tous : un don de Dieu ravivé dans chaque génération combonienne.

**Considérer ses propres racines.** Faire mémoire de la naissance de Saint Daniel Comboni nous invite, avant tout, à considérer ses racines familiales, ecclésiales et sociales, qui l'ont tant influencé et auxquelles il est souvent retourné<sup>4</sup>. Sa naissance s'est déroulée au milieu de difficultés et de contraintes. Ses parents étaient des migrants venus à Limone en quête de travail. Son père, Luigi Comboni, était venu de Bogliaco à Limone en décembre 1818 à l'âge de 15 ans. Sa mère, Domenica Pace, était née à Limone (31 mars 1801) mais la famille était originaire de Magasa, dans les montagnes. Luigi et Dominique se marièrent le 21 juillet 1826 dans l'église de San Benedetto et eurent, selon le registre des baptêmes, six enfants ; à ceux-ci il faut ajouter deux jumeaux morts, qui ne purent être baptisés<sup>5</sup>.

« Daniel Comboni a grandi dans la modeste maison de Tesol avec ses parents, vivant les joies et les peines de la famille. De ses frères et sœurs, seuls Vigilio (1827-1848) et Marianna (1832-1836) ont survécu »<sup>6</sup>. Il avait beaucoup d'affection et d'estime pour sa mère et son père. Sa mère meurt le 14 juillet 1858, lors de son premier voyage en Afrique, et c'est avec son père Luigi que Daniel entretient une correspondance intense, dans laquelle il reconnaît la religiosité de ses parents et l'influence qu'ils ont eue sur sa vie et sa vocation missionnaire. On retrouve dans ces lettres les éléments humains et chrétiens qui constituaient l'humus qui a fait grandir la vocation et la mission de Saint Daniel (l'appel de la beauté du lac et des montagnes, l'orgueil de la foi et de la vie chrétienne, la dévotion à la Croix du Sauveur, la contemplation de son amour et du Cœur transpercé, la passion pour Dieu et pour les plus démunis) : « Courage donc, mon aimable père, j'ai toujours le cœur tourné vers toi, je te parle tous les jours, je connais tes afflictions, et j'anticipe les délices que Dieu te

<sup>1</sup> Lettre du 23 février 1996, pour la Journée de la Réconciliation. Le message *En regardant au Rocher d'où nous avons été taillés* date du 6 avril 1995.

<sup>2</sup> *Dono da Accogliere e Approfondire*, du 15 mars 2003.

<sup>3</sup> *Daniele Comboni, Testimone di Santità e Maestro di Missione*, du 1 septembre 2003.

<sup>4</sup> Soit par ses visites à la maison natale de Limone, soit surtout par les lettres à ses parents, à son père après la mort de sa mère, à ses cousins, aux curés et aux concitoyens de Limone. L'ensemble des lettres de Daniel Comboni à son père est composé de trente et une lettres. La première a été écrite au Caire le 19 octobre 1857, la dernière le 6 septembre 1881, un mois avant sa mort.

<sup>5</sup> *Positio*, Rome 1988, vol. I, p. 14.

<sup>6</sup> Mario Trebeschi e Domenico Fava, *San Daniele Comboni e Limone*, Limone sul Garda 2011, p. 39.

réserve au ciel. Prenez donc courage : laissez Dieu être le centre de communication entre vous et moi. Qu'Il guide nos entreprises, nos affaires, nos fortunes, et que nous puissions apprécier le fait que nous avons affaire à un bon maître, un ami fidèle, un père aimant »<sup>7</sup>. La célébration du 190<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance nous offre une nouvelle occasion de nous rapprocher de lui et de ses racines familiales et ecclésiales, en renforçant la conscience de nos propres racines, en tant que fond spirituel qui assure la stabilité de nos personnalités et la fécondité spirituelle de notre vie missionnaire. Et cette célébration nous donne l'occasion d'approfondir, en tant que famille combonienne, le rôle de Limone et de poursuivre la collaboration entreprise dans le lieu de naissance de Saint Daniel Comboni.

**La fidélité au milieu des adversités.** La commémoration du 140<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Daniel Comboni nous invite à regarder sa vie à partir du moment suprême du don de soi pour la régénération de la *Nigritie*. Dans les lettres écrites dans les derniers mois de sa vie, il apparaît comme un missionnaire entouré de difficultés, mais enraciné dans la foi : famine, peste et faim, manque d'eau, manque de moyens matériels pour soutenir les initiatives missionnaires, maladie et mort de ses missionnaires... Ce sont, selon lui, des "temps de désolation" dans lesquels « il y a malheureusement trop de souffrances pour être soulagées »<sup>8</sup>. Face à ces difficultés, Comboni est resté ancré dans sa foi en Dieu et dans la vision missionnaire qui a inspiré et soutenu sa vie. « Je suis heureux de la croix, parce que si elle est portée volontiers pour l'amour de Dieu, elle engendre le triomphe et la vie éternelle » : ces mots<sup>9</sup> résument, à un moment crucial, l'état d'esprit de toute sa vie. Ce retour au pied de la Croix, à la contemplation du Cœur transpercé, où tout a commencé, remplit de lumière et de courage le temps du retour au Père, et est à l'origine de la confiance et du « courage pour le présent et surtout pour l'avenir »<sup>10</sup> que Comboni inculque à ses missionnaires, au moment de l'a-Dieu : « Je meurs, mais l'œuvre ne mourra pas ! »<sup>11</sup>.

Les deux dates du mémorial que nous faisons cette année tracent un chemin de vie, dans lequel la puissance de l'Esprit prend forme dans la vie de Saint Daniel et rend perceptible et vivante une petite partie de "l'amour illimité" de Dieu<sup>12</sup>; il se laisse "former" par l'Amour qu'il contemple, en gardant le regard fixé sur Jésus crucifié. Saint Daniel nous laisse un témoignage qui est générateur de vie pour notre aujourd'hui.

**Entre la naissance et la mort.** Nous célébrons ces anniversaires de la vie de Saint Daniel Comboni après une année, 2020, marquée par la pandémie du coronavirus. Et la nouvelle année 2021, a commencé dans le monde entier, toujours sous le signe de l'incertitude et de la crise sanitaire et économique. Dans la famille combonienne, nous subissons les conséquences de cette situation : nous avons perdu des missionnaires qui, après des années de travail missionnaire, nous enrichissaient de leur témoignage et qui espéraient avoir une vieillesse paisible<sup>13</sup>; le rythme de nos activités s'est arrêté et nos plans et projets sont restés suspendus ; les limitations des voyages nous ont mis à l'épreuve, défiant notre créativité pour rester proches des pauvres et des plus petits, de ceux qui souffrent le plus des conséquences de la pandémie ; nous nous sentons incapables de discerner un chemin et un moment de sortie et nous partageons le sentiment de perte et de désarroi qui accable tant de nos frères et sœurs.

En regardant Daniel Comboni, dans l'arc de sa vie et de sa vocation missionnaire, entre sa naissance et sa mort, nous voyons comment, dans le moment de crise et d'incertitude, il a su reconnaître et attendre les mouvements de l'Esprit, réviser ses projets et renouveler son engagement missionnaire, embrasser la Croix et les difficultés, voir en elles le signe d'une présence aimante et d'une action mystérieuse de Dieu, d'une heure divine avec sa promesse de vie renouvelée. Dans toutes ces situations, il se laisse attirer par l'amour de Dieu pour l'Afrique et n'a pas peur s'il fait partie d'un tout petit groupe ; il persévère, rêve, prend des risques et est capable d'offrir sa vie, sans mesurer ses efforts. De lui, nous apprenons les attitudes nécessaires pour vivre ce temps qui est le nôtre, si incertain, comme une heure de Dieu : la patience et la fidélité à la vocation missionnaire ; la capacité de nous mettre en jeu avec créativité, en mettant toujours les personnes et Dieu au

---

<sup>7</sup> Daniel Comboni, *Les Ecrits* 188.

<sup>8</sup> Daniel Comboni, *Les Ecrits* 6631.

<sup>9</sup> Lettre à Sembianti, *Les Ecrits* 7246.

<sup>10</sup> In *Annali del Buon Pastore* 27 janvier 1882.

<sup>11</sup> Giovanni Dichtl, lettre au Cardinal Simeoni du 29.9.1889.

<sup>12</sup> Daniel Comboni, Homélie de Khartoum, *Les Ecrits* 3158.

<sup>13</sup> Au cours de la première vague de la pandémie treize Sœurs Missionnaires Comboniennes sont mortes à Bergame. Au cours de la deuxième vague, entre le 8 novembre 2020 et le 10 janvier 2021, vingt Missionnaires Comboniens sont morts à Castel d'Azzano ; et d'autres à Milan, à Ellwangen (Allemagne), à Guadalajara (Mexique) et en Ouganda ; pour un totale di trente-cinq. Au total, fin janvier 2021, quarante-huit missionnaires hommes et femmes ont été les victimes du covid-19.

centre ; le sens de la communion (être cénacle) qui nous maintient unis et renforce notre identité charismatique et notre vocation missionnaire dans l'Église aujourd'hui.

Daniel Comboni nous exhorte à ne pas nous laisser enfermer dans le poids du covid et dans les effets négatifs de l'éloignement physique ; à surmonter la compétition et les conflits, en retrouvant l'esprit de collaboration entre laïcs, sœurs, frères, prêtres ; à faire croître le sens de la communion et la jovialité du vivre ensemble que Comboni recommandait aux siens ; à garder l'espérance même dans l'obscurité, en redécouvrant la force de l'attention et de la résilience ; accepter les changements en cours et voir des opportunités là où d'autres voient un échec ; prendre la naissance et la mort comme des portes d'entrée, des défis à la créativité et des opportunités de se soutenir mutuellement ; voir les pertes (de vies, d'emplois, de santé et de sécurité économique ...) comme des opportunités de conversion et de soutien entre nous, individus, familles et communautés. Dans la pandémie, nous avons maintenu la communion, échangé des informations et lancé des processus comme le Forum de la Ministérialité Sociale, dont les réunions se font via zoom ; la situation actuelle nous met au défi de chercher de nouvelles façons de nous maintenir unis en tant que famille combonienne et d'affronter ensemble les moments difficiles et les changements et de poursuivre les processus de collaboration<sup>14</sup>.

La lumière du témoignage de Saint Daniel Comboni éclaire le discernement que ce que nous vivons nous appelle à faire pour l'avenir immédiat, qui ne sera pas un simple retour au passé que nous connaissons. Elle nous offre les critères pour assumer les valeurs qui nous sont chères, l'amitié et l'affection de la famille et des amis ; pour comprendre le destin commun de l'humanité, menacée par la pandémie et la catastrophe écologique ; pour nous engager dans la transformation sociale (du changement climatique au soin de la maison commune et de la santé de chaque personne...) en apportant notre contribution avec créativité, en renonçant au superflu et en favorisant la solidarité.

Ces attitudes sont ancrées dans la foi, dans le "fort sentiment de Dieu" et le "vif intérêt pour sa Gloire et le bien des personnes", en particulier les pauvres et les marginaux, qui sont l'antidote que Saint Daniel suggère pour contrecarrer le stress de la pandémie et l'incertitude de l'époque dans laquelle nous vivons. Il nous incite à regarder le monde et les événements que nous vivons « au pur rayon de la foi »<sup>15</sup> et nous avertit que le missionnaire et la missionnaire qui n'a pas cette vision « finirait par se retrouver dans une sorte de vide et d'isolement intolérable »<sup>16</sup>. Et elle nous indique la voie à suivre pour rester dans la fidélité : « ... Toujours garder les yeux fixés sur Jésus Christ, l'aimer tendrement et s'efforcer de comprendre toujours mieux ce que signifie un Dieu mort sur la croix ... »<sup>17</sup>. Comboni parle d'une "flamme de feu divin" qui jaillit du Cœur transpercé et que le/la missionnaire recueille au pied de la croix pour la porter partout, comme un feu qui nourrit son propre engagement pour la régénération des personnes et la transformation des sociétés dans lesquelles il vit<sup>18</sup>.

**Maintenez ce feu en vie.** La mémoire de la naissance et de la mort de Saint Daniel Comboni nous rappelle que le plus grand défi que nous vivons en ce moment est précisément celui-ci, maintenir le feu en vie, allumer cette flamme divine dans nos cœurs et « sentir la beauté de la paternité spirituelle de Saint Daniel, qui avait un cœur brûlant et (...) était capable d'allumer prophétiquement le feu de l'Évangile, en dépassant les frontières (...), les malentendus, les visions limitatives, en concrétisant une vision missionnaire novatrice ». La fidélité à Daniel Comboni se joue en « restant sur le chemin inauguré par lui » et en « croyant en la force du feu, de l'Esprit (...) qui descend sur nous pour nous faire devenir de personnes courageuses qui fréquentent l'avenir »<sup>19</sup>.

*Conseils Généraux des SMC, MSC et des MCCJ et le Comité International des LMC*

---

<sup>14</sup> Les membres de la commission de la famille combonienne, au cours de la préparation du *Forum de la Ministérialité Sociale*, ont réfléchi ensemble sur ce temps comme une grande opportunité pour de nouvelles modalités de rencontre, dans l'attente de moments meilleurs pour se rencontrer personnellement, en présence. Pour maintenir vivant le processus, on a programmé deux webinar. Pour le premier, en décembre, deux cent soixante-dix-neuf personnes étaient inscrites, qui représentaient toute la famille combonienne répandue dans le monde.

<sup>15</sup> Daniel Comboni, Homélie à Khartoum, *Les Ecrits* 2745.

<sup>16</sup> Daniel Comboni, *Règles de 1871*, Chapitre X.

<sup>17</sup> Daniel Comboni, *Règles de 1871*, Chapitre X.

<sup>18</sup> Daniel Comboni, *Plan pour la Régénération de l'Afrique*, IV Edition, Vérone 1871, *Les Ecrits* 2742. « ... Transporté alors par un mouvement de cette charité allumée par une divine flamme sur le sommet du Golgotha, et sortie du côté du Crucifié pour embrasser toute la famille humaine ... ».

<sup>19</sup> Cardinal José Tolentino de Mendonça, Homélie dans la fête de saint Daniel Comboni, Rome 10 octobre 2020.